



Conférence  
internationale

7-8 mars 2008

Palais des Congrès  
Liège (Wallonie)

## VIVRE LE FRANÇAIS EN LIGNE A L'ECOLE

Irina VASSILEVA – HAMEDANI  
Docteur en Information-Communication;  
Chercheur au CNRS (Laboratoire Communication et politique);  
Enseignante en communication : ENST, Université de Cergy-Pontoise;  
Cergy-Pontoise, France

Contribution à la *Conférence internationale Millennia 2015*  
Atelier 4: "Education, recherche, formation, et e-learning"  
Liège, 8 mars 2008

---

*Vivre le français en ligne à l'école* (VIFRALIE) : cette initiative a pour objectif de favoriser les échanges interculturels et l'apprentissage de la langue française à travers le développement d'un réseau francophone international (Est – Nord) via une plate-forme numérique spécialement conçue. Il s'agit d'un projet de recherche-action porté au bénéfice des jeunes (enfants scolarisés de 9-10 ans) et des femmes (professeures de français, universitaires, responsables associatives). Les participant(e)s viennent de plusieurs pays différents - Arménie, Belgique, Bulgarie, France, Roumanie – et croient tous (tes) que la dimension culturelle, dans sa diversité, est indispensable pour la réussite de tout processus impliquant les TIC et l'éducation dans un contexte de mondialisation. Ainsi Anne-Marie Laulan, dans sa contribution au colloque international « *Le Sommet Mondial sur la Société de l'Information et « après » ?* »<sup>1</sup>, rappelle la position de Didier Oillo condamnant le fait que la « *Société de l'Information* » s'avère être un enjeu économique et technologique, reflet des valeurs globalisantes et uniformisantes qui dominent actuellement, avant d'être un projet politique, social et culturel<sup>2</sup>.

VIFRALIE s'inscrit dans un contexte éducatif en développement constant, celui du monde numérique et de l'Internet, où de nombreuses expériences permettant le partage de connaissances et de pratiques en langue française ont déjà eu lieu ou se déroulent actuellement. Cependant, cette initiative présente plusieurs aspects de nature à apporter une dimension nouvelle à ce type d'échanges, tant au plan des contenus que de la couverture géographique.

En effet, s'il existe déjà à l'échelle internationale des plateformes d'aide à l'enseignement en langue française<sup>3</sup> ainsi que de multiples réseaux francophones<sup>4</sup>, l'initiative proposée met l'accent sur une dimension spécifique portant sur des échanges de contenus en français au sein d'écoles d'enseignement primaire dans plusieurs régions.

Il s'agit en l'occurrence de permettre la circulation d'échanges culturels entre de jeunes enfants autour des valeurs constitutives de l'identité et de la construction de chacun, et cela à une échelle internationale (Union

---

<sup>1</sup> Anne-Marie Laulan, « *Systèmes d'information et identités culturelles* », in Michel Mathien (Dir.) « *Le Sommet Mondial sur la société de l'Information et « après » ? Perspectives sur la cité globale* », Editions Bruylant, Bruxelles, 2007, pp. 241- 248

<sup>2</sup> Didier Oillo, *Hermès*, n°45, CNRS Editions, Paris, 2006, Introduction, p. 9

<sup>3</sup> cartables.net, tableau-noir.net, ...

<sup>4</sup> A titre d'exemple, nous pouvons citer certains réseaux francophones permettant le partage de connaissances et de pratiques (par exemple au niveau universitaire et collégial) ainsi que des réseaux francophones en matière de coopération, de recherche sur les opérations de paix, des Droits de l'Homme et de la démocratie, des administrations publiques, d'enseignement post-secondaire à distance, etc.



Européenne, Pays d'Europe centrale et orientale, Arménie). Le travail en réseau que nous souhaitons ainsi privilégier constitue un vecteur efficace pour favoriser et approfondir les échanges entre les classes d'un même âge ainsi que pour diffuser et valoriser les bonnes pratiques qui se développent sur les réseaux numériques<sup>5</sup>. Il est clair que de nos jours, il est relativement facile de communiquer par Internet à coût réduit lorsqu'on possède les outils nécessaires et que, par ailleurs, grâce au développement en open source de plateformes comme Ganesha, Moodle ou Joomla, il est possible de disposer d'outils logiciels rendant opérationnels les réseaux pour une appropriation plus optimale par l'utilisateur final.

Par ailleurs, de très nombreuses méthodes d'apprentissage des langues et en particulier du français sont disponibles. Il existe également du matériel pédagogique sur la toile. Au sein des pays participants situés à l'est de l'Europe (fiers d'une riche tradition francophone), des dispositifs d'apprentissage du français et/ou de formation des professeurs de langue ont été mis en place dans le passé, en faisant appel à des outils de communication modernes<sup>6</sup>. Ainsi, ces expériences montrent que toute idée novatrice trouve un vif intérêt parmi le jeune public au sein des pays concernés.

Par ailleurs, VIFRALIE a le mérite de s'adresser à de jeunes enfants (9-10 ans) réceptifs et enthousiastes à l'idée de pouvoir communiquer à distance avec des correspondants du même âge. De plus, la tranche d'âge choisie correspond également à la période de mise en œuvre du programme officiel concernant l'enseignement obligatoire des TIC à l'école. En effet, par exemple en Bulgarie, à l'âge de 9-10 ans les enfants font leur quatrième année de scolarité primaire. Or l'enseignement obligatoire des TIC dans ce pays s'applique à partir de la 5<sup>ème</sup> année de scolarisation (à partir de 10-11 ans)<sup>7</sup>. Par conséquent, la période d'application de ce projet et la tranche d'âge retenue correspondent parfaitement à une année préparatoire de sensibilisation et/ou d'initiation des élèves à l'usage des TIC dans le processus éducatif.

Ancré dans un contexte éducatif en développement constant au sein des pays bénéficiaires en Europe centrale et orientale, le projet *Vivre le français en ligne à l'école* correspond parfaitement aux objectifs des stratégies nationales mises en place pour introduire les TIC dans l'éducation<sup>8</sup>. En effet, l'objectif principal des stratégies officielles développées par les autorités est-européennes est l'utilisation des TIC en réseau pour améliorer la qualité de l'enseignement, pour enrichir les contenus et pour introduire des méthodes innovantes dans le processus éducatif. Parmi les objectifs spécifiques on cite la modernisation globale du système éducatif de manière à permettre à tous les élèves d'atteindre un bon niveau de compétences informatiques nécessaires pour évoluer au sein de la *Société de l'Information*. Le développement des compétences professionnelles en matière de TIC des enseignants de toutes les disciplines et de tous les niveaux constitue également un objectif important. En outre, les autorités nationales encouragent les échanges européens et internationaux, la conception et la mise en pratique de nouvelles méthodes d'enseignement et le partage de bonnes pratiques. VIFRALIE propose donc une réponse originale à un besoin existant et à une demande clairement formulée par les autorités publiques dans les zones géographiques concernées (Arménie, Bulgarie, Roumanie). L'initiative, qui est d'ailleurs fortement soutenue par les organismes nationaux compétents, s'inscrit dans le plan d'action en matière d'éducation dans les pays participants (PECO).

*Vivre le français en ligne à l'école* permet également aux enfants de vivre concrètement l'éducation dans un contexte de diversité culturelle (diversité de langue, d'éducation, de religion, de valeurs, ...) au moyen des TIC et de la langue française. Des expériences isolées ont été menées, mais elles se situent à une échelle

<sup>5</sup> Création et mise en application d'une plate-forme numérique qui représente un lieu de rencontres et d'échanges entre les participants des différents pays et ce à 2 niveaux : 1) entre les enseignantes et les animateurs du projet (environ 30 personnes) : plate-forme de partage d'expériences et de bonnes pratiques et 2) entre les enfants apprenant la langue française (environ 300 élèves au total) sous la responsabilité de leurs professeurs (un site wiki pour les échanges)

<sup>6</sup> Parmi ces expériences on note par exemple en Bulgarie une plate-forme d'enseignement à distance pour la formation de formateurs francophones, développée par l'Institut français, en 2005. En Arménie, l'association SPFA compte parmi ses réalisations le projet VIFAX qui a été mené en collaboration avec l'Université de Bordeaux pour enseigner le français en utilisant des moyens audiovisuels comme le fax et la vidéo. De nombreux établissements francophones ont pris part à cette initiative.

<sup>7</sup> Voir le site officiel du Ministère de l'Éducation nationale et de la Recherche en Bulgarie <http://mon.bg>

<sup>8</sup> Cf. : en Bulgarie, Ministère de l'éducation nationale, Helpdesk de la Direction « Introduction des TIC dans l'éducation » : [http://helpdesk.mon.bg/normativni\\_dokumenti](http://helpdesk.mon.bg/normativni_dokumenti)



beaucoup plus petite alors que VIFRALIE a pour objectif de développer un réseau multilatéral qui a l'ambition de devenir pérenne. Même dans sa phase expérimentale, le projet contribue à la communication interculturelle et à l'amélioration des contextes d'acquisition de la langue de partage qui est le français, langue semblable et différente à la fois en fonction des usages qui en sont faits dans chaque pays participant.

Actuellement, on connaît peu de réseaux ayant pour objectif de relier l'Europe occidentale et l'Europe centrale et orientale. Désormais, la Bulgarie et la Roumanie font partie de l'Union Européenne. Les publics visés par le projet dans ces pays (professeures de français et élèves) se sont montrés très intéressés par la possibilité de découverte de points communs et de différences entre eux-mêmes et leurs pairs des autres pays européens (France, Belgique). De plus, le contenu du présent projet s'inscrit très clairement dans le cadre de l'Année européenne du Dialogue interculturel (2008) qui a pour but de favoriser les échanges et l'expression pluriculturelle notamment dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la jeunesse dans une perspective de rapprochement des peuples de l'Europe et avec l'objectif de mieux gérer la diversité qui s'enrichit constamment grâce aux changements et aux apports induits par la mondialisation. Quant à l'Arménie qui a le statut d'observateur au sein de l'OIF et qui est un acteur actif de la nouvelle politique européenne de voisinage mise en œuvre par l'Union Européenne, il s'agit d'un pays dont la population et surtout les jeunes générations aspirent à l'ouverture et cherchent à multiplier les contacts avec l'extérieur. Le partage de la langue française et la mise en place du dispositif de communication prévu dans le cadre de ce projet faciliteront les échanges et le fonctionnement de ce réseau international. L'accent mis sur le dialogue des cultures rejoint les objectifs de l'Unesco sur la Convention de la diversité culturelle et le combat pour la paix dans le monde. De plus, l'initiative *Vivre le français en ligne à l'école* adhère aux objectifs stratégiques de la Francophonie tels que définis dans le Cadre décennal<sup>9</sup> donnant la priorité aux actions qui cherchent à promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique ainsi qu'à appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche.

La formule d'échange VIFRALIE sera évaluée comme telle grâce à une méthodologie adéquate, en montrant l'implication des enfants, des équipes pédagogiques et de recherche, et des parents. Afin d'éviter une évaluation strictement externe ayant lieu seulement à la fin du projet, un processus beaucoup plus continu est proposé, qui détermine avec les acteurs principaux quels sont les critères et indicateurs de réussite, quelles traces sont récoltées en cours d'action, par qui et de quelle façon. Des mesures seront donc prises à différents moments du projet, au service de sa régulation continue. Ainsi, l'évaluation contribuera-t-elle à l'efficacité de l'initiative, sans attendre sa phase finale.

Le projet bénéficiera à la fois aux enfants apprenant la langue française et aux professeures qui recevront une formation supplémentaire (développement des compétences professionnelles du personnel enseignant en matière de TIC). La taille de la population concernée est relativement importante (300 élèves et 30 enseignantes). Après sa phase expérimentale, l'initiative pourra s'élargir à d'autres structures qui participeront alors au même réseau francophone ; elle pourra également devenir source d'enseignement pour d'autres projets dans le domaine de l'usage des TIC dans l'enseignement (des langues) et pour les échanges interculturels. Les effets bénéfiques concerneraient non seulement le développement des compétences techniques, communicationnelles, culturelles et linguistiques, mais ils pourraient s'étendre aussi à la perception générale de l'enseignement précoce du français en Europe centrale et orientale. En effet, une méthode de travail et d'apprentissage comme celle qui est proposée ici, impliquant à la fois l'utilisation des technologies les plus modernes et l'ouverture interculturelle, pourrait représenter un facteur important pour augmenter l'intérêt du public à l'égard de l'enseignement francophone en général dans ces zones géographiques. Des réseaux régionaux et interrégionaux beaucoup plus vastes et pérennes pourraient alors se développer et fonctionner sur une longue durée. Une transposition pourrait effectivement avoir lieu avec l'objectif de pérenniser les résultats obtenus. En effet, à part les nombreux pays d'Europe centrale et orientale qui ne participent pas encore, mais qui seraient les premiers futurs partenaires dans le cadre d'une éventuelle extension du projet, il serait intéressant d'envisager également des partenariats avec des pays situés dans d'autres régions. A titre d'exemple, dans le contexte de la politique européenne du

<sup>9</sup> Cadre décennal - Xème Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage – Ouagadougou (Burkina Faso), 26-27 novembre 2004



voisinage et du partenariat méditerranéen, les gouvernements albanais et libanais, en plus de la Grèce, de l'Égypte, de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie, ont récemment montré un intérêt fort pour la dimension francophone pour les questions des TIC et de l'audiovisuel. Des états généraux du partenariat méditerranéen pour la culture, l'éducation et l'audiovisuel se tiendront d'ailleurs à Marseille, en novembre 2008, sous présidence française.

Enfin, *Vivre le français en ligne à l'école* est un projet-pilote situé à une échelle internationale, mais dont la dimension reste tout de même expérimentale à cette étape. Son développement serait susceptible d'entraîner des effets positifs qui s'inscriraient alors dans une stratégie de long terme visant à élargir les réseaux d'échange et de partage d'expériences et de bonnes pratiques à travers l'apprentissage de la langue française et l'utilisation des TIC. Ce qui ouvre le champ à une réflexion scientifique sur l'adaptation des outils technologiques et de leur usage à la dimension culturelle, dans sa diversité.